Mr. robin etudiant en chirurgie a presenté une
observation a l'academie sur une carie considerable
qui avoit presque detruit un parietal droit, sans ulcerer
La peau. L'academie nous ayant nommé pour luy en
faire notre raport, il est necessaire de remettre sous ces yeux
un leger precis de cette observation, avant de porter le
jugement quelle merite. en 1712 une femme agée
de 18 ans tomba du haut des degres d'une cave jusqu'en
bas, elle resta une heure evanouie et l'on apperçut
seulement a la partie moyenne et posterieure du parietal
droit une contusion qui se bornoit aux tegumens: les
accidents ne subsistant pas, on ne fit appeller aucuns secours
etrangers. pendant le cour de cette année la malade fut
sujette a des vomissements, mais qui furent peu frequents.
depuis 1712 année de La chute jusqu'en 1741 elle eut
des grands meaux de tete qui devenoient et plus violents et
plus frequents, pendant La chaleurs des etes. a paque de
l'année 1741 en passant derriere une voiture qui renver
-sa, elle reçu un nouveau coup au meme endroit quelle
avoit reçu le 1er. elle resta evanouie l'espace d'une heure,
de ce dernier coup il y eut un depot enfoncement a la
partie moyenne et posterieure du parietal droit.
on se contenta de faire quelque saignées du pied qui

ARC 44 n° 78

calmerent les accidents a la reserve des violentes douleurs de tete quelle souffrit pendant cette année.
le dimanche des rameaux de lannée 1742 il parut une tumeur grosse comme un petit oeuf de poulle, a lendroit ou avoit eté lenfoncement. il se declara beaucoup d'accidents, tels, que le vomissement des matieres bilieuse et de tous les aliments quelle prenoit, un hoquet continuel, un froid aux extremités le poulx petit dur et concentré. un chirurgien reconnu que cetoit une hernie du cerveau qui formoit la tumeur cest pourquoy il sopposa a louverture quun autre avoit proposé croyant que la tumeur etoit humorale on fit seulement saigner du pied la malade, remettant le reste au lendemain, tous les accidents subsistant ~~tant~~, on la fit confesser, et comme pendant sa confession elle etoit couchée sur le coté opposé a la tumeur, cette derniere rentra tout naturellement et fit cesser dans linstant tous les accidents susd. apres la dissipation de cette tumeur, on reconnu un enfoncement considerable au parietal, quon jugea etre une perte de substance, occasionnée par la carie de cet os. Louverture etoit large comme un petit ecu et la peau qui la recouvroit n'avoit pas souffert la moindre alteration. depuis cette epoque on faisoit porter a la malade une plaque detain

sur l'ouverture enoncée; mais la tumeur et ses suites separroissoit en de tems en tems; La situation et le repos avoit constament un succes aussy heureux que la 1er fois.
La malade eprouva plusieurs fois ces rechutes jusqu'en 1749 qu'elle mourut a la suite d'un flux de ventre et dans la crise des accidents dont nous avons fait l'enumeration.
on enterra cette femme sans avoir examiné sa maladie et ce n'est que cinq ans apres avoir eté inhumée que l'auteur de cette observation, qui etoit absent lors de la mort, a pu recouvrer le crane de cette femme.
l'examen de ce crane fait voir le parietal droit criblé de plus de vingts trous, dont le plus considerable est situé a l'endroit ou cette femme avoit recu les coups. ~~dan~~ L'occipital est aussy ~~affecté~~ de carie de sa partie superieure et laterale droite. dans l'interieur du crane on apperçoit un rebord osseux, ou ligne apre, qui excede en quelques endroits l'epaisseur que l'os avoit naturellement. cette crete s'etend dans toute la circonference de l'os et paroit avoir eté la borne de la carie
Mr. robin termine son observation par des saines reflextions qui font voir un chirurgien eclairé et instruit de son art.
il auroit eté ~~[illegible]~~ souhaiter pour la malade qui a fait le sujet de cette observation qu'elle eût eu les mêmes secours que l'illustre Mr. de la peyronnie et Mr. daviel

et foulier ont porté dans des cas pareils, luy eussent
eté administre. l'art auroit triomphé en conservent
des jours qu'on auroit pu prolonger si les chirurgiens
qui ont soigné cette malade s'etoit donné La peine
de lire le 1er. volume des memoires de cette academie
le memoire du sçavant mr. quesnay sur la multipli
cité du trepan leurs eut fourny une pratique éclairé
qui auroit eut vraisemblablement le meme succès que
celuy qui est raporté dans les observations du restau-
-rateur de la chirurgie françoise et de mrs. daviel
et foulier. nous ne sçaurions trop inviter mr. robin
a lire ce memoire. il y verra a l'article trois, que s'il
y a des cas qui exigent qu'on multiplie beaucoup les
trepans et qu'on emporte meme des grandes portions
du crane; ce sont surtout les caries qui arrivent
a cette partie. c'est pourquoy nous commissaires nommé
croyons que l'academie doit faire usage de l'observation
de mr. robin pour exciter les chirurgiens a pratiquer plus
frequemment l'operation du trepan dans les cas semblables
a ce fait.

Benomont

Lachaud